

UN ÉDEN DE *BIODIVERSITÉ*

*Un gazon parfaitement tondu, des haies de thuyas uniformes...
Les aspirations humaines semblent souvent à l'opposé des
besoins de la faune et de la flore, mais il existe des exceptions.
Visite d'un jardin pour le moins inspirant.*



Discrètement niché dans un quartier résidentiel de Vernier, le jardin de Christina Meissner regorge de vie. « Ouvrez l'œil et tendez l'oreille », glisse la biologiste de formation en nous accueillant. A peine quelques pas, et un lézard des murailles se prélassait déjà au soleil. Il observe en réalité plusieurs abeilles sauvages solitaires affairées autour de roseaux à tiges creuses où elles aménagent leurs cellules de nidification. Plus loin, un petit étang abrite une espèce, indigène, le triton alpestre. « Et regardez là-haut ! Vous avez vu l'écureuil ? » s'amuse celle qui est aussi présidente du Bioparc de Genève et députée au Grand Conseil.

Au fil des années, Christina Meissner a métamorphosé son jardin en un véritable sanctuaire de biodiversité. Un écrin de rêve qui accompagne son centre de soins pour les hérissons. Un animal pour lequel la préservation et le renforcement de la nature en milieu bâti sont vitaux.

UNE MOSAÏQUE D'HABITATS

« La clé, c'est de multiplier les biotopes », explique-t-elle. Prairie fleurie, arbres, arbustes, pierrier, amas de bois mort... Autant d'aménagements qui, ensemble, forment une mosaïque d'habitats. Cette diversité offre gîte et couvert à une multitude d'insectes et, par extension, à d'autres animaux dont de nombreux oiseaux.



▲ Entre prairies fleuries, bois mort et petits points d'eau, Christina Meissner cultive un véritable refuge pour la biodiversité.

Le jardin du centre de soins peut être visité de mai à octobre sur inscription :

<https://www.christinameissner.com/nature/sos-herissons/visiter/>

Certaines espèces ont d'ailleurs besoin de plusieurs milieux au cours de leur vie. Les amphibiens, par exemple, nécessitent un point d'eau pour se reproduire, des zones végétalisées pour s'abriter et des branchages pour hiberner. « Il faut aussi veiller à maintenir des passages entre les milieux afin de permettre aux espèces de circuler », précise Christina Meissner. Dans son jardin, quelques ouvertures ont ainsi volontairement été laissées dans les grillages afin d'assurer la connectivité avec les jardins de ses voisins.

LAISSER VIVRE LA VIE

A l'arrière de la maison, un long mur mène au garage. Sur le béton, une mousse verte s'est développée, offrant un refuge à des dizaines de petits escargots. « Si je l'avais retirée, il n'y aurait tout simplement pas de vie ici », souligne-t-elle.

Dans son jardin, les prairies ne sont fauchées qu'une fois par an, et les résidus végétaux restent sur place, tout comme les feuilles mortes. « En forêt, personne ne les ramasse, et pourtant elles disparaissent au printemps. C'est parce que de nombreuses espèces s'en nourrissent et en dépendent. C'est tout un écosystème. Moins on intervient, plus la biodiversité s'enrichit. »

ET SUR UN BALCON?

Même en ville, un balcon peut devenir un véritable îlot de biodiversité grâce à quelques aménagements simples.

- **Miser sur des plantes mellifères**, à floraison échelonnée, permet d'offrir nectar et pollen tout au long de la saison. Parmi elles : lavande, thym, origan, sauge des prés, bleuets, menthe, asters ou sedums.
- **Créer un coin « sauvage »**, composé de feuilles sèches et de tiges fanées laissées en place durant l'hiver. Il offrira un abri précieux aux insectes auxiliaires et aux larves de coccinelles.
- **Un point d'eau peu profond** (3 à 4 cm), garni de cailloux ou de billes d'argile, permet aux insectes de s'hydrater sans risque de noyade. Veillez à renouveler l'eau de l'écuelle tous les deux à trois jours afin d'éviter la prolifération de moustiques.



SUR NOTRE BLOG :
RETROUVEZ ADRESSES UTILES ET
CONSEILS PRATIQUES POUR FAVORISER
LA BIODIVERSITÉ DANS VOTRE JARDIN

rentesgenevoises.ch/blog